selles monte rapidement jusqu'à 15 ou 20 par jour. Elles sont toujours accompagnées de ténesme. La patiente a perdu 31 livres depuis le commencement de sa maladie, elle se sent extrêmement faible et a perdu tout espoir de guérison.

Je commençai le traitement en instituant une diète excessivement sévère: eaux albumineuses d'abord, puis lait stérilisé après les premiers jours, j'ordonnai le repos au lit. Je prescrivis, en même temps, selon la méthode brésilieunne modifiée par Delioux de Savignac, la poudre d'ipéca bouillie dans l'eau et associée au sirop d'opium et à l'hydrolat de cannelle. Je fis aussi donner quotidiennement un lavement au nitrate d'argent en solution faible. La malade sentant ses épreintes augmenter, je fis remplacer la solution de nitrate d'argent par de grandes quantités de sérum gélatinisé.

Résultat nul au point de vue de l'amélioration. Nous décidons alors en consultation avec MM. les Drs Marien de pratiquer une laparatomie exploratrice. La malade, sous l'impression qu'elle était atteinte d'une entérite tuberculeuse, désirait d'ailleurs depuis longtemps être soumise à une opération chirurgicale parce qu'elle avait déjà entendu dire que le fait seul d'ouvrir le ventre au cours d'une tuberculose abdominale suffisait pour amener la guérison. L'opération fut pratiquée le 10 novembre dernier par M. le Dr Marien assisté du Dr Merrill. Rien d'anormal à l'ouverture du ventre, mais, en explorant légèrement de la main l'opérateur ramène un appendice très dilaté (longueur 4 à 41 pouces) et rempli de pus. Il était parfaitement libre, l'excision en fut facile et l'abdomen fut refermé, l'opération avait duré tout au plus une demi heure. Les suites furent en tous points normales, l'opérée sortait de l'hôpital au bout de dix-huit jours.

Les résultats de cette opération sur la marche de l'infection intestinale furent merveilleux. Sans autre traitement contre la dysenterie, les symptômes s'améliorèrent si rapidement et à un tel point que nous pouvons dire que pratiquement cette malade est guérie.

Le seul symptôme qui n'est pas totalement disparu c'est l'hémorrhagie intestinale; les selles à deux ou trois reprises depuis l'opération montraient quelques traces de sang. C'est du reste le seul souvenir que le malade a eu de sa longue maladie. Les douleurs, la fréquence des garde-robes, les ténesmes, etc., etc., tout cela est disparu comme par enchantement.

Le point de pathogénie que je voudrais voir discuter est celui-ci : Quelle a été l'influence de l'infection de l'appendice sur